

Devant Madame Marguerite, qui leur lance des regards culpabilisants, les spectateurs se retrouvent d'emblée dans la peau des élèves qu'ils furent jadis. (...) **Stéphanie Bataille, dans ce rôle d'une complexité folle, est remarquable.**

A.A

TT C'est parce qu'on ne rit pas, ou si peu, qu'on quitte, éberlué, cette représentation : parce que la légèreté s'absente pour laisser place à une sourde angoisse ; parce qu'on sait avoir vécu un moment singulier, qui doit beaucoup à la comédienne seule sur scène... (...)

Assis à la place des élèves, nous, spectateurs, sommes les cobayes volontaires d'une leçon en *freestyle*, qui, en moins de cinq minutes, dérape vers l'improbable.

Stéphanie Bataille, mise en scène par Anne Bouvier, relève le défi de reprendre ce monologue. L'auteur Roberto salue cette audace : « Quarante ans après, voici une nouvelle incarnation de *Madame Marguerite*, plus proche de l'originale, plus drôle qu'amusante, plus tragique que militante... Bref, sauvage, telle qu'elle est sortie de ma tête lorsque j'écrivis ce texte en 1970. » Il a raison. (...) Stéphanie Bataille donne la mesure de cette blessure, sa Marguerite souffre et se bat pour ses idéaux : apprendre, éduquer et faire le bien. **Bataille a le grain de folie idéal et le loge dans le cerveau et le corps de l'institutrice. (...) Ici, en une heure, elle passe et repasse de la raideur d'une discipline à la loufoquerie, jouant avec les failles et les étrangetés du monde intérieur de l'héroïne.** Tout le monde ne veut peut-être pas être *Madame Marguerite*, mais au fond, Madame Marguerite ne voudrait-elle pas être parfois comme tout le monde ?

Brigitte Hernandez



Mise en scène par Anne Bouvier, la comédienne (...) impressionne et émeut.

Dirigée par Anne Bouvier, elle [Stéphanie Bataille] est une Madame Marguerite insaisissable, comme il se doit, tour à tour agressive, inquiétante, et puis touchante et même poignante.

A. H.

La comédienne ressuscite « Madame Marguerite », l'institutrice iconoclaste qu'avait incarnée Annie Girardot. Pour une leçon dont le propos résonne toujours aussi fort.

Stéphanie Bataille flirte avec la tragédie et la poésie. Il y a de la matière dans les mots, de l'intention dans le propos. Résultat : au moment des adieux, Madame Marguerite tombe le masque. La force laisse place à la douceur, l'urgence à la résignation.

Anthony Verdot-Belaval

La Vie aime : passionnément

Sous ses aspects à la limite de l'absurde, ce monologue très fin affirme que rien ne compte plus dans la vie que le bonheur. Créé par Annie Girardot, il est assumé avec superbe par Stéphanie Bataille. Une relève digne de l'original.

Joëlle Gayot

Il faut saluer le talent de la comédienne dans ce texte perpétuellement sur la corde raide. Elle se montre tour à tour pathétique, névrosée, attachante, hystérique ou touchante. (...) La métaphore du dictateur cède le terrain par rapport à une interprétation plus large où l'auteur semble nous enjoindre, dans cette société rongée par l'individualisme et le politiquement correct, à résister aux techniques de manipulation et de soumission. En ce sens, *Madame Marguerite* et sa dénonciation des entreprises d'endoctrinement sont toujours pertinentes.

Isabelle Stibbe

L'avant-scène **théâtre**

La personnalité hirsute, insolite et vivace de Stéphanie Bataille s'accorde parfaitement avec le caractère de l'héroïne Tableau noir et squelette pour seuls complices de scène, elle mène son étourdissant boniment, passant de la farce au tragique sans transition, avec une énergie engagée mise au service de cette œuvre d'enseignement. **Voilà un professeur qui donne envie de retourner à l'école !**

S. T

PARIS
CAPITALE

Madame Marguerite est institutrice. Elle enseigne les mathématiques mais aussi la vie. Sans limite et sans détour. Elle est fofolle, généreuse, amoureuse, absurde, militante, tragique et libre, fondamentalement libre. Ce soliloque incroyable des années 70 qui prend à partie le public-élèves avait été servi avec panache par Annie Girardot. Pas facile de passer ensuite. Stéphanie Bataille s'en sort admirablement bien.

Ariane Dollfus



Devant un grand tableau noir Stéphanie Bataille arrive en tenue stricte (...) Tel un dictateur elle débite d'un air impérieux des propos qui cassent les codes sociaux. Elle passe de la raideur de l'institutrice vantant les vertus de l'obéissance, au grain de folie du personnage, qui met les pieds sur la table, n'hésite pas à dire des grossièretés et rappelle aux élèves qu'ils vont tous mourir ! Elle s'agite dans l'urgence de ce qu'elle veut transmettre. Puis elle lâche prise et devient bouleversante. On aurait pu la voir Place de la République pour Nuit debout. **Elle nous**

bouscule, elle nous réveille. Elle est formidable.

Micheline Rousselet



Stéphanie Bataille s'empare de ce personnage avec une troublante et juste fureur de jeu en perpétuel dérapage contrôlé.

Jean Philippe Viaud



Formidable !

Jean Noël Mirande



Madame Marguerite est une institutrice loufoque et carrément névrosée partagée en tyrannie et un profond désir d'enseigner. Stéphanie Bataille développe des sujets qui nous scotchent à chaque réplique. **Un grand moment que cette Madame Marguerite !**

Christophe Combarieu



Madame Marguerite est une leçon de vie, une leçon de comédie !

Thierry Fréret



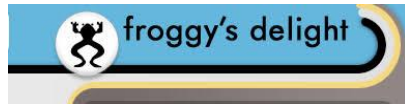
Dans des propos souvent à la limite du politiquement correct, Madame Marguerite tire tout azimut sur ceux qui ne veulent pas respecter les règles, même fallacieuses. Le premier degré vachard de l'institutrice psychotique revêt de nombreux niveaux secondaires qui donnent à réfléchir (...) Madame Marguerite fait tressaillir sur les sièges (...) avec son ton sec, ses répliques sans concessions et un humour qui fait rire jaune. **Un moment de théâtre iconoclaste à découvrir.**

Stanislas Claude

"Madame Marguerite" : Stéphanie Bataille, à la hauteur d'Annie Girardot ou presque, c'est pas peu dire



Nous assistons à une réelle performance de Stéphanie Bataille qui recrée le personnage, à sa propre mesure et selon sa nature profonde de femme engagée et ardente. La pièce s'oriente indéniablement vers l'immense problème éducatif dans nos sociétés multiformes, où les chances ne sont plus les mêmes, du fait que nombreux sont les enfants qui ne parlent plus le français dans leur foyer. Elle nous fait réfléchir à cette responsabilité majeure : l'école aide à conduire hors de l'enfance, les êtres humains en devenir.



Sur scène, devant un incontournable tableau noir, **Stéphanie Bataille réalise une superbe performance** qui soutient cette ambiguïté, sans cesse réactivée par les ruptures de ton induites par un texte qui caracole entre folie et raison, prédication et analyse métaphysique, que chaque spectateur lève en fonction de sa grille de lecture et de croyances. M.M

De la cour au jardin

Stéphanie Bataille, mise en scène par Anne Bouvier est cette femme plus qu'au bord de la crise de nerfs... La comédienne porte ce texte à bout de bras, à bout de voix, d'une formidable et glaçante manière. (...) Elle joue l'hystérie, la névrose, la toute-puissance de remarquable et troublante façon. La comédienne est vraiment parfaite également dans le registre « faites ce que je dis, mais pas ce que je fais » : écriture pratiquement illisible au tableau, pieds et genou sur le bureau... Les droits ne sont pas les mêmes pour chacun. Les dirigeants, les dirigés.

Yves Poey



Stéphanie Bataille est extraordinairement lumineuse dans ce rôle délicat qui ne doit ni sombrer dans le ridicule ni jouer dans le grand-guignol. Il y a comme une poésie de l'illusion et du désespoir dans ce qu'elle nous restitue. Un très beau travail d'interprétation. Un voyage étonnant et bouleversant pour découvrir ou redécouvrir ce texte magnifique. Un spectacle drôle et attachant qui ose la peur, l'exagération et la compassion pour un personnage inouï majestueusement interprété.
Incontournable !

Frédéric Perez

COUP DE THÉÂTRE !

Roberto Athayde nous offre une nouvelle version de son texte interprété majestueusement par Stéphanie Bataille et mise en scène avec brio par Anne Bouvier. Cette nouvelle « Madame Marguerite » est franchement déjantée, blessée. Son propos est sauvage comme le monde mais ses mots sont si beaux : « Faites le bien, c'est la seule façon d'être heureux » – « C'est avec des livres qu'on construit une nation ». **La relève de Madame Annie Girardot est assurée.**

ESPRIT PAILLETES

Il y a une Bataille qui se livre ici sur le plateau et elle ne s'appelle pas uniquement Stéphanie. C'est un personnage de femme libre, engagée, qui passe par mille humeurs à la fois ; une comédienne qui doit constamment jouer la rupture dans la plus grande des sincérités. **Une vraie performance pour mieux nous révéler l'urgence de l'éducation, l'urgence de la vie.** Pour l'occasion, le texte a été retravaillé par l'auteur lui-même. **Dans sa sublime folie, cette femme nous livre un précieux cadeau.**

Laetitia Heurteau

onsortoupas.fr

On est totalement ébahi devant la performance de Stéphanie Bataille, devant ce cours qui est très loin des cours que les enfants reçoivent à l'école. Par exemple elle prévient qu'elle va leur apprendre une vérité importante et leur annonce qu'ils vont tous mourir. Certes écrit comme cela, ce n'est pas gai, et pourtant l'humour est présent. **Madame Marguerite, c'est de la poésie pure, teintée d'une certaine violence verbale. Le spectateur auquel Madame Marguerite s'adresse oscille constamment entre sourire, rire et des choses bien plus sérieuses.**

Guy Courtheous



Loin des conventions et des programmes classiques, elle s'évertue à enseigner ce qui ne s'enseigne pas ! Entièrement dévouée à ses élèves de CM2, *Madame Marguerite*, généreuse, engagée, parfois hystérique, leur parle sans ambages de la dure réalité de la vie. Aussi autoritaire qu'aimante, aussi frappadingue que clairvoyante, elle offre sa vision – délicieusement – décalée du monde à une salle de classe médusée. (...) **Un seul-en-scène à succès, drôle, touchant et revigorant. A ne pas manquer !**

LexTimes

JOURNAL D'INFORMATION JURIDIQUE INDÉPENDANT ET PARTICIPATIF

Créée en 1974 par Annie Girardot qui immortalisera cette institutrice pendant près de trois décennies, cette nouvelle incarnation de Madame Marguerite, sous les traits de Stéphanie Bataille et mise en scène par Anne Bouvier, est plus proche, selon l'auteur, Roberto Athayde, « *de l'originale, plus drôle qu'amusante, plus tragique que militante... bref sauvage, telle qu'elle est sortie de [sa] tête lorsqu'il écrivit le] texte en 1970* ».

Alfredo Allegra

VU, LU, ENTENDU

Un seul en scène rythmé, d'une heure, porté par Stéphanie Bataille à qui ce rôle donne une large palette pour peindre un univers décalé, sa salle de classe : dès son apparition, tout est dans le regard, équilibre subtil entre bienveillance et folie, et on se tasse un peu sur son siège en attendant de l'écouter.

Critikator

Pour interpréter cette femme paradoxale, pour la rendre crédible, pour la faire exister, il faut une sacrée comédienne. Il faut être soi-même un peu barrée pour parler avec la même sincérité de culture que de cul. **Stéphanie Bataille se livre pendant une heure à une prestation d'une rare intensité. Elle est habitée par son personnage.** (...) Il en faut du talent pour happer ainsi un public. Même s'il est ramené à son enfance. **Bref, on est au-delà de la performance d'acteur, on est carrément dans l'incarnation.**

Gilbert Jouin

**DESTINATION
LIVE.COM**

Et si on sortait ?

Seule sur scène Stéphanie Bataille est époustouflante. Elle incarne Madame Marguerite et nous livre une interprétation incroyable aussi bien par le parler que par la gestuelle. Elle porte sur ses épaules le texte de Roberto Athayde avec puissance et passion. Elle passe par toutes les émotions avec aisance. La mise en scène d'Anne Bouvier est épurée. Un bureau, quelques livres, un tableau noir et la comédienne qui occupe l'espace. Madame Marguerite est une pièce qui ne laisse pas indifférent. **Le texte écrit par l'auteur brésilien Roberto ATHAYDE interpelle toujours et l'interprétation de la Stéphanie Bataille est tout simplement remarquable.**



Stéphanie Bataille, alias Madame Marguerite, nous distrait de tout sauf de la folie du pouvoir et de l'importance de l'éducation. Stéphanie Bataille et son metteur en scène Anne Bouvier ont eu raison de revenir à la version originale du texte, traduit en français par l'auteur lui-même. Roberto Athayde a participé à leur travail avec la joie de redonner une nouvelle vie à son œuvre, en résonance avec chaque époque.